

DANS CE NUMÉRO

Une Année scolaire
qui s'annonce mal

Page 02

sport

Page 03

La cueillette du
girofle

Page 03

Interview de
l'enseignant
syndicaliste

Page 04

Interview de Fakri
Rakoutou et Amir

Page 04

EDITORIAL

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2013



*Nowel ndjema !
Mwaha mwemwa !*

*Joyeux Noël !
Bonne année !*



Chaque année, à la rentrée, les enfants sont les premiers à être inquiets du déroulement de l'année scolaire. L'attente du calendrier scolaire, souvent tardivement dévoilé, les rumeurs sur une éventuelle grève des enseignants avec ses incessantes revendications, devenues chose traditionnelle ne favorisent pas une meilleure préparation de la rentrée. Pourtant, du côté de l'Etat, des efforts sont enregistrés : le versement régulier des salaires des fonctionnaires, dont les enseignants, effectué depuis près d'un an est, dirait-on, une révolution. La conférence nationale sur l'éducation se veut un cadre qui permette d'envisager les solutions possibles au problème récurrent du fonctionnement du système éducatif. La grève des enseignants était en soi un point épineux de discussion lors de la

dernière conférence qui s'est tenue au début de ce dernier trimestre 2012.

La dynamique engagée par le ministère de l'éducation porte à croire qu'on veut en finir ou en tout cas diminuer considérablement ces problèmes qui minent le secteur de l'éducation.

Les enfants, les seules victimes dans cette affaire, restent malgré tout motivés car les enseignements tout comme l'éducation de manière générale occupent une part importante de leur vie. Ils ont envie de s'exprimer, ils ont envie d'aller à l'école, le JeJe, cet espace d'expression des enfants du Nyumakele leur permet de donner leurs opinions sur la grève par exemple.

Maeecha, quant à elle, ne croise pas les bras. Elle met tous ses moyens pour mobiliser les forces possibles en faveur de l'éducation et des enfants. La création de l'Eduathon le témoigne bien.

Comme c'est la fin de l'année, l'ensemble du personnel de Maeecha, au nom de tous les enfants que vous soutenez, vous présente ses vœux de bonne et heureuse année 2013. Que ce nouvel an soit celui du changement dans le bon sens !

*Le responsable du programme
Education, DAINANE Youssouf*

Nous restons toujours fidèles à l'écriture des enfants qui ont rédigé les articles, néanmoins nous corrigeons les fautes d'orthographe et de grammaire



Une Année scolaire qui s'annonce mal



■ Cette année-là, c'est une année scolaire qui s'annonce très mal. Une année qui commence avec des grèves. Les enseignants ont des droits devant l'Etat. C'est pourquoi les enseignants sont en grève. Moi je suis allée faire le concours d'entrée en 6e mais j'ai échoué. Cette année-ci les grèves sont terminées, les enseignants ont obtenu leurs droits, je pense que chaque élève qui étudie bien réussit à son examen.

Saouïya Dhakrina
Classe de CM2 Mrémani Stade

■ À l'école MAECHA il n'y a pas de grève j'aime MAECHA parce qu'ils préparent de la bouillie tous les jours à l'école. L'année dernière j'étais en classe de CM1, cette année je suis admise en classe de CM2. Si j'ai eu les examens c'est grâce aux efforts des enseignants, je remercie tous les enseignants de notre école. Cette année, je crois que je vais bien me préparer pour pouvoir aller faire le concours d'entrée au collège.

Zainab Saïd
Classe de CM2 ECMA Adda

■ Moi, je suis Diamine Abdou, j'ai 11 ans, originaire de Adda. Moi je suis content parce que Maecha m'aide. Ils me donnent des cahiers et des stylos. Je suis content d'être à l'école Maecha parce que là bas il n'y a pas de la grève, les enseignants ne font pas de grève ils sont payés chaque mois, ils sont courageux. L'année dernière j'étais en classe de CM1, cette année je suis admis en classe de CM2, mais mes soeurs et mes frères sont à l'école publique, là-bas les enseignants ne sont pas comme ceux de Maecha, ils ne sont pas motivés. Chaque début d'année

scolaire c'est la grève, à l'école primaire. Les élèves ne sont pas du tout contents parce que les enseignants ne font pas cours.

Moi, je parle beaucoup en classe, si le maître explique la leçon je dois croiser les bras et je regarde au tableau. Je ne fais pas de bruit en classe. Dans cet établissement, les élèves sont attentifs. Quand je suis malade ma mère m'amène à l'hôpital et, sans avoir à payer quand j'ai faim, MAECHA me donne quelque chose à manger à l'école.

Diamine Abdou,
Classe de CM2 ECMA (Adda)

■ Moi, l'année dernière, j'étais en classe de CM2 mais je n'ai pas réussi au concours d'entrée en 6e et j'avais perdu espoir.

Cette année encore, les enseignants débutent l'année avec beaucoup de désespoir, ils n'enseignent pas parce qu'ils réclament une augmentation de salaire et un paiement mensuel c'est pour cela qu'ils sont en grève. Je n'ai pas d'espoir de réussir et d'entrer au collège si les grèves continuent chaque année. Il faut que je travaille dur pour réussir. Moi je me bats pour que l'année prochaine je réussisse au concours d'entrée en 6e.

Djouoïria Abou Bacar
Classe de CM2 de l'école primaire publique de Mrémani



Comme l'année dernière, les Comoriens vont se mobiliser pour l'éducation de leurs enfants et c'est grâce à Maecha que l'Educathon est lancé pour mobiliser les Comoriens autour d'une semaine de solidarité en faveur de l'éducation. Cette année, nous avons le privilège d'être soutenus par la star ivoirienne Tiken Jah Fakoli. Un artiste très engagé pour les causes humaines, plus particulièrement celles des enfants. Il a lui-même créé une association, « un concert- une école ». Du 15 au 21 janvier 2013, la star accompagnera Maecha dans toutes les activités prévues à cette occasion. L'occasion a été pour nous de revoir notre site internet www.maecha.org que vous pouvez visiter pour suivre l'actualité de Maecha, ainsi que les différents projets en cours de réalisation. Nous avons également mis en place une ligne de collecte sur le net : « Alvarum Educathon » (<http://educathon2012.alvarum.net>)

permet de nous soutenir davantage à travers Partage. Les sommes collectées seront reversées entièrement à Maecha pour renforcer le développement des actions en direction des enfants. Notre objectif est de faire de cet événement une action nationale qui permettra de mettre l'éducation au premier plan des priorités nationales donnant également la possibilité à la diaspora comorienne à l'étranger – mais aussi à toute personne qui le souhaite - de contribuer à l'édifice de l'avenir des générations grandissantes. Ces derniers temps, nous notons un dynamisme croissant en ce qui concerne la protection des droits humains et plus particulièrement ceux des enfants. Cela donne grand espoir pour que le respect des droits des enfants aux Comores soit effectif.

Nasser Youssouf
Assistant des Programmes

Sports

Le jour des activités d'éveil on a vu différentes disciplines : il y a eu certains élèves qui ont fait la course de 100 m sur la route de l'école de Mrémani Kambani, il y a les garçons qui ont joué au football, et les filles ont joué au handball et aussi quelques uns pour la lecture, écriture.

Pour le Handball ce sont les filles de la CIPR de Mrémani en tenue rouge qui ont gagné.

En football, nous avons composé notre équipe avant d'aller au terrain, mais en sortant de classe un monsieur nous avait dit que nous étions petits par rapport à nos amis contre qui nous allons

jouer. L'arbitre qui était là s'appelle Stéphane. Il a sifflé le coup d'envoi.

A la 1ère mi-temps après 5 mn nous avons marqué 1 but. Puis pendant la 2ème mi-temps on a marqué 2 buts.

On a gagné 3-0 puis l'arbitre a sifflé la fin de la partie, nous les rouges avons gagné, là j'avais de la joie puisqu'il y avait un homme qui se moquait beaucoup de nous et que nos adversaires étaient plus grands que nous.

En fin de ce jour-là il y a eu beaucoup de cadeaux. Chacun a



trouvé comme cadeau : une tenue de sport (tricot et short), puis du pain et une boisson, c'était génial.

Mouhodar Houmadí
Classe CM2 A ECMA Adda



La course de 100 m pour les Filles

Le jour des activités d'éveil on a vu la course de 100 m, football, le handball et la lecture. Au handball ce sont les rouges qui ont gagné.

Au football, nous avons fait la composition de l'équipe dans la classe et en sortant Monsieur Le Directeur de l'école de Mrémani Kambani a dit qu'il avait une question à nous poser. Est-ce que l'on peut jouer contre la CIPR de Mramani ? Parce qu'ils sont plus grands que nous.

Nous avons répondu
« Calmez-vous monsieur, mais nous sommes les meilleurs et on va gagner le match, ne vous inquiétez pas ».

Après les 2 rencontres on nous a donné les cadeaux, le tricot, les pains, les boissons, ce jour là, j'étais heureux de



Le gagnant de la lecture KARTOIBI Youssouf de l'école de Mrémani Kambani

gagner et c'était aussi génial parce que la CIPR de Mrémani a gagné les deux rencontres.

Weééé, nous sommes les champions !

La cueillette du girofle



Aujourd'hui nous sommes en période de la récolte du girofle.

Aujourd'hui nous le récoltons, mais il n'y a pas de riz dans les boutiques. On peut vendre le girofle et gagner beaucoup d'argent mais si le riz manque ce n'est pas une vie, moi il faut que je mange du riz même une cuillère par jour. Les hommes souffrent beaucoup. Toutes les portes

des écoles sont fermées à cause d'une grève des enseignants, les enseignants ne sont pas payés. L'aliment préféré des Comoriens est le riz. La vie est difficile parce qu'il n'y a pas de riz.

Merci !

Almoustansum Ben Saïndou
Classe CM2 Ecole Mramani Téréni

A 6h du matin je vais à la campagne pour chercher le girofle.

Quand je me lève, je trouve le girofle, je vais à la maison pour le sécher et après quelques mois le vendre.

Je vais à la boutique pour chercher le riz si je trouve 1 kilo de riz je le trouve à 500 francs le kilo, la vie est très difficile.

Je vous remercie !

Zouhayiri Chibaco
Classe CM2 Comoni Anjouan
Union des Comores

EDUCATION

Interview de l'enseignant syndicaliste

La rentrée des classes a eu lieu depuis le 24 septembre 2012 pour les enseignants et le 1er octobre pour les élèves, jusqu'à maintenant aucune porte n'est ouverte. Pour en savoir plus, notre équipe de journaliste s'est rendue à Mramani pour questionner le délégué syndical.

Q1 : Bonjour Monsieur, Qui êtes-vous ?

R1 : Je suis Mr Zaïdi Ahmed Enseignant délégué syndical au niveau de la CIPR de Mramani.

Q2 : La rentrée a eu lieu, pourtant les portes des écoles sont toujours fermées. Qu'en dites-vous ?

R2 : Il y a un problème, les enseignants de l'école primaire sont mal payés, ils

sont en grève pour revendiquer un bon salaire, vous savez que le prix des denrées alimentaires augmente.

Q3 : Vous parlez de la grève alors que vous êtes payés tous les mois comment expliquez-vous cela ?

R3 : Il y a 15 ans que nous ne bénéficions pas de nos droits, la grille indiciaire n'est pas revue, nos avancements sont bloqués et les prix montent. Cela explique la cherté de la vie.

Q4 : Par rapport à vos revendications y a-t-il espoir dans les prochains jours ?

R4 : Il faut préciser qu'on a déposé un préavis de grève, l'Etat n'a donné aucune solution. La semaine dernière il y a eu des négociations sans espoir car rien n'est accepté.



Q5 : Pourquoi d'autres enfants vont à l'école ?

R5 : Ceux qui vont à l'école, vont dans le privé.

Q6 : C'est injuste non ?

R6 : C'est tellement injuste mais la faute revient au gouvernement pas aux enseignants.

*Je vous remercie Monsieur !!!
Merci à vous !!!*

SANTÉ

Interview de Fakri Rakoutou et Amir (traduction du comorien)



Q1 Bonjour Fakri !

R1 : bonjour

Q2 : tu es sur le lit de l'hôpital de quoi souffres-tu ?

R2 : j'ai subi une opération chirurgicale à la jambe gauche là où vous voyez la bande. Et c'est une deuxième fois, j'ai été opéré la même jambe au même endroit il y a à peine 5 mois. En fait ma plaie n'était pas totalement cicatrisée et à la maison je ne faisais pas attention par conséquent l'os est réinfecté. J'ai entendu mon médecin chirurgien Dr Dada expliquer à Amir de MAEECHA que ma maladie s'appelle ostéite.

Q3 : et comment ça se passe ?

R3 : Après l'opération je me suis retrouvé dans cette chambre sur ce lit branché d'un sérum. Après que l'anesthésie a cessé de réagir j'ai commencé à sentir des douleurs et aussitôt une infirmière m'a fait une piqûre qui m'a

soulagé. Alors depuis le mardi 2 octobre 2012 je vis ici avec ma grand-mère pour la suite des traitements. Mais j'aimerais quitter l'hôpital de Hombo pour continuer le traitement chez nous.

Q4 : nous voyons Mr Amir s'occuper de toi, fait-il parti de ta famille ?

R4 : Mr Amir et moi nous ne sommes pas de la même famille mais c'est lui qui nous a référé ici en avril et cette fois-ci. Je l'ai entendu dire à ma grand-mère qu'il travaille pour MAEECHA. Il nous paie les frais des traitements car ma grand-mère n'a pas d'argent. Mes parents m'ont délaissé : ma mère ne vit plus ici et mon père ne passe jamais chez nous.

Q5 : Justement Mr Amir pouvez-vous nous parler de cette action ?

R5 : il s'agit de la prise en charge des enfants en urgences. C'est l'une des activités de la santé scolaire que MAEECHA réalise à l'endroit des enfants nécessiteux.

Q6 : Quelles sortes de maladies vous prenez en charge ?

R6 : A vrai dire nous n'avons pas listé des pathologies spécifiques à prendre en urgence. C'est après identification d'un cas que nous analysons sa situation. Je veux dire par là que la définition des urgences n'est pas la même à Mae-

cha qu'en médecine. Par exemple des enfants accidentés, des enfants atteints d'ORL, des enfants ayant des dermatoses surinfectées, des enfants souffrant des maladies cardiovasculaires, les brûlés, les enfants ayant des hernies ont déjà bénéficié de cette noble action.

Q7 : Comment organisez-vous cette prise en charge ?

R7 : Nous référons les enfants en urgences à l'un des hôpitaux suivants : le Centre de santé du district de Mrémani (CSDM), le centre médico-chirurgical de Domoni (CMCD) et le centre hospitalier de référence de Hombo (CHRH) et nous payons les frais des traitements.

Q8 : qui est bénéficiaire de la prise en charge ?

R8 : est bénéficiaire tout un enfant non mutualiste dont ses parents ou tutelles n'ont pas les moyens de payer les frais de déplacements et des traitements et que bien sûr sa maladie est ou bien contagieuse ou met en danger sa vie.

Q9 : Quelle la réaction des parents ?

R9 : les parents saluent et sont vraiment fier de cette action le fait que nous sauvons des vies. Ils sont tous reconnaissants et d'ailleurs personnellement je me suis fait beaucoup d'amis et de familles grâce à MAEECHA via cette action.